

LES AVENTURIERS #10

Le magazine qui vous fait voyager
aux quatre coins du monde !



La suite des
aventures de Lisa

Manga,
Animaux,
Plantes...

Interview
...

Chers lecteurs et lectrices,

Quelle aventure incroyable que ce journal créé par les jeunes ! C'est toujours un plaisir de découvrir les sujets qu'ils choisissent et l'angle sous lequel ils les abordent : chacun sa plume, chacun son style... et c'est une magnifique fenêtre qui s'ouvre sur le monde !

Bravo à toute l'équipe et bon retour à Quentin parmi nous : la critique manga bénéficie aujourd'hui de deux voix pour toujours plus de partages ! Parce que "Les Aventuriers", ce n'est pas juste un magazine, ce sont des étincelles, des envies qui naissent, des jeunes qui apprennent que leurs mots peuvent inspirer les autres !

Comme à chaque fois, nous vous invitons à le diffuser largement et à en parler tout autour de vous afin qu'il permette à tous de découvrir les sujets du mois.

Si vous souhaitez le recevoir directement dans votre boîte email, envoyez-nous un message à **contact.befrei@gmail.com**

Bonne lecture et à très bientôt !

Aurore, créatrice de l'univers Befrei.

J'ouvre le champ des possibles auprès des jeunes générations, parce qu'ils ne veulent pas entendre qu'ils doivent grandir avant de réaliser leurs rêves ! Et parce qu'eux aussi ont le droit d'avoir des idées et de les concrétiser, de prendre confiance en eux et de réaliser de belles choses.

SOMMAIRE

p2 - Les aventures de Lisa : Jour 2/6

p4 - L'histoire de Lee Miller

p6 - Le parc des oiseaux

p9 - Le ratel, cet animal qui a oublié d'avoir peur

p15 - Nuisibles et mauvaises herbes : les orties

p17 - La recette du bonheur

p18 - Critique manga : Overlord & One Punch Man

p24 - Interview : Coline, une éditrice qui sort des cases

P27 - L'équipe

LES AVENTURES DE LISA

Par
Luna

Jour 2 /6

Un jour que nous avons quitté la Terre.

Ce matin, le réveil est difficile, j'ai passé la nuit à rêver de la planète bleue et de tout ce qu'elle nous apporte. Elle me manque déjà et j'ai hâte de la retrouver. Mais pour le moment, nous avons notre mission que nous devons mener à bien.

Après un bon petit déjeuner, je vais dans le "salon" et récupère mes outils de dessin. Aujourd'hui j'ai décidé de dessiner notre belle planète et les éléments qui ont permis la vie.

Après avoir tracé les contours de la Terre, je me mets à dessiner une rivière.

L'eau.

Elle fait partie des éléments essentiels à la vie sur notre planète.

Sur Terre, on la retrouve sous ses trois formes : liquide, solide et gazeuse. C'est assez rare dans l'Univers de pouvoir observer ces trois états sur une même planète.

L'eau a joué un rôle très important dans l'apparition de la vie. Les premières formes de vie sont apparues dans les océans il y a des milliards d'années, et aujourd'hui encore, l'eau continue de nourrir les sols et tous les êtres vivants.

Grâce à elle, nous avons des terres fertiles, des forêts luxuriantes et des océans remplis de vie animale et végétale.

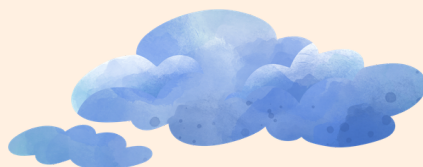
Sans l'eau, la faune et la flore n'existeraient pas comme nous les connaissons aujourd'hui.

Puis, je m'affaire à créer une couche claire autour de la planète.

L'atmosphère.

Cette immense couche de gaz entoure la Terre et contient tout l'oxygène dont nous avons besoin pour respirer.

Elle nous protège aussi d'une partie des rayons dangereux du Soleil et aide à garder la chaleur autour de notre planète, un peu comme une couverture invisible.



Ensuite, je trace une forêt au milieu de l'Amérique du sud.

Nos poumons verts.

Les bois, les forêts même jusqu'à la plus petite fleur, toutes ces plantes ont fait un "pacte" avec la faune : nous respirons l'oxygène, et les plantes le créent. Nous relâchons le dioxyde de carbone et les plantes le consomment.

Nos forêts permettent d'abriter des animaux, elles permettent de les nourrir, elles participent à l'équilibre de la vie. Sans les plantes, la vie ne ressemblerait pas à celle que nous avons aujourd'hui.

Puis, à côté, je dessine un louveteau.

Les animaux.

Dans l'eau, dans les airs, sur la terre.

Ils servent à ce que la Terre ne soit pas surpeuplée par certains d'entre eux.

Ils mangent des plantes, d'autres se nourrissent de viande, certains pollinisent les fleurs.

Après ma création, Mireille et Jack m'appellent pour le déjeuner. Le regard perdu dans l'espace autour de la cabine, je ferme mon cahier et pars les rejoindre.



L'HISTOIRE DE LEE MILLER

*Par
Alice*

Nom : Elizabeth Miller (tout le monde l'appelle Lee Miller)

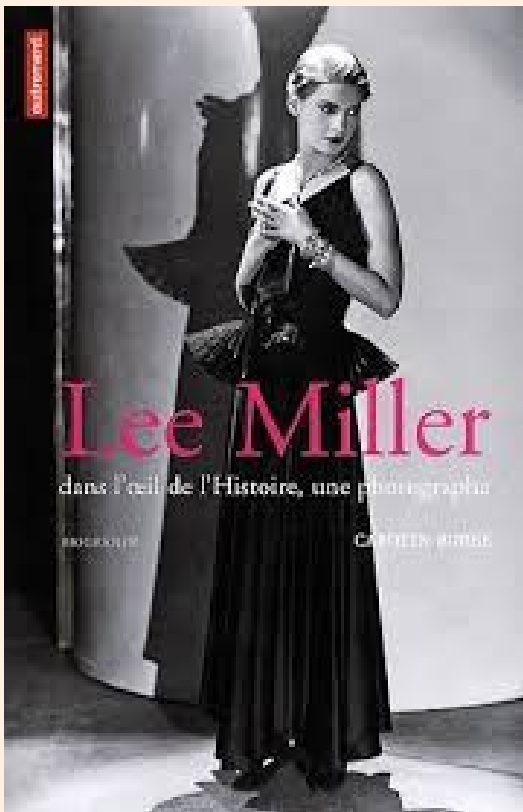
Date de naissance : 23 avril 1907

Lieu de naissance : Poughkeepsie,
dans l'État de New York, aux États-Unis

Date de décès : 21 juillet 1977



Lee Miller a commencé des études de théâtre et d'art plastique à New York. À ce moment-là, la beauté de Lee Miller attirait des regards dans la rue. Par hasard, elle croise Condé Montrose Nast, le fondateur du magazine Vogue, un grand magazine de mode. Un mois plus tard, elle était photographiée sur la couverture de Vogue.



Lee Miller est peu à peu devenue une mannequin très connue. Mais en 1929, elle fit une pub pour les tampons féminins. À l'époque, c'était un sujet sensible et un choc, alors la réputation de mannequin de Lee Miller était fichue.

Ensuite, elle a rencontré, en allant faire des études de photographie à Paris, Picasso. Elle a aussi connu là-bas l'artiste Man Ray dont elle appréciait le travail.

Lee Miller lui demanda s'il pouvait lui donner des cours. Il répondit :

« Je ne prends pas d'étudiants normalement et je pars en vacances à Biarritz. »

« Quelle coïncidence, moi aussi ! » s'exclama Lee.

Quelques semaines plus tard, Lee Miller et Man Ray formaient un couple. Lee Miller commença à créer ses propres images. Ensemble, ils ont amélioré des techniques de la solarisation : une photographie qui se développe normalement dans le noir. Les gens adoraient leurs photos. Au bout d'un moment, Lee Miller quitta Man Ray, qui était trop jaloux. Ensuite, Lee Miller retourna à New York. Elle ouvrit un studio, travaillant pour des magazines tout en organisant ses premières expositions. En 1934, elle rencontra un Égyptien nommé Aziz Eloui Bey, un riche homme d'affaires, et Lee Miller partit vivre dans son pays. Plus tard, elle connut Roland. Pour ses 50 ans, il lui offrit un stage à l'école Le Cordon Bleu de Paris, parce qu'elle avait quitté Aziz Eloui Bey après trois ans à photographier des pyramides. Lee Miller avait besoin de changer d'air.



Lee Miller et Roland se sont mariés en 1939. Au début de la guerre, elle a eu une spécialité : photographier les Londoniens. Le long de la guerre, elle photographiait des femmes qui sortaient de leur maison malgré les bombardements, que Lee Miller photographiait en belle robe devant les immeubles détruits. Mais très vite, Lee Miller a ressenti le besoin d'être plus utile. Alors elle est devenue reporter au sein de l'US Army. De retour en France en 1944, elle a d'abord assisté au combat de libération de Saint-Malo, puis suivi des troupes américaines en Europe. Ensuite, Lee Miller a entamé une dépression terrible, traumatisée de tout ce qu'elle avait vécu pendant la guerre. Finalement, elle est rentrée en Angleterre et elle n'était plus en dépression.



Model wearing Digby Morton Suit, London, England 1941



Par
Amélie

Le parc des oiseaux

Il y a quelques semaines j'ai visité le parc des oiseaux, ce qui m'a beaucoup plu.
Alors j'ai décidé de vous le présenter.



C'est un parc presque entièrement consacré aux oiseaux. Pourquoi je dis presque ? Parce qu'il y a aussi des kangourous, des wallabies, des papillons et encore d'autres animaux.., c'est pas génial ça ? Il se trouve à 30 minutes de Lyon à Villars-les-Dombes, dans l'Ain, en France. Pour ceux qui sont comme nous en camping-car, il y a même un super parking gratuit et ombragé à l'entrée du parc mais également un camping à quelques minutes seulement où il y a possibilité d'avoir un tarif spécial pour le parc.

Le parc est immense, il couvre 35 hectares pour 250 espèces et 2500 oiseaux. Vous pouvez y pique-niquer ou acheter de quoi vous restaurer directement à l'intérieur. Par contre, attention, sur internet ils indiquent que la durée de visite est de 2 h. Honnêtement, 2 h pour moi ce n'est pas possible. Sauf si tu le fais en courant pour préparer ton marathon et que tu jettes juste un coup d'œil à chaque oiseau, et encore ! Dans tous les cas, il ne faut pas avoir avec vous ma mère qui lit tous les panneaux. Au final, pour le temps de visite, je dirais qu'il faut prévoir au moins une demi-journée (même si vous n'êtes pas avec ma mère), parce que le parc est grand !

A l'intérieur il y a toutes sortes d'espaces : il y a un spectacle à certaines heures de la journée qui présente plusieurs oiseaux en vol ; des oiseaux en liberté qui se promènent à côté de vous ; des volières, dont beaucoup à l'intérieur desquelles il est possible de rentrer ; des étangs et une tour panoramique de 27 mètres de haut permettant d'observer le parc à 360°.



Si vous venez à la bonne saison, vous pourrez même apercevoir des cigognes avec leurs bébés dans leurs nids, partout dans le parc, c'était le cas pour nous au mois de mai. Il y a aussi beaucoup d'oiseaux qui y font étape pendant leur migration.

Maintenant je vais vous expliquer ce qui m'a particulièrement plu dans ce parc :

Premièrement, il est bien ombragé sauf pour le spectacle (mais en même temps on ne peut pas voir les oiseaux si on a des arbres au dessus de notre tête !)

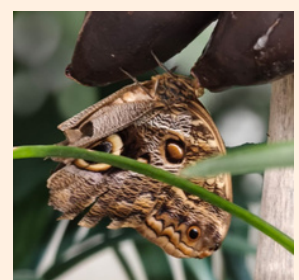
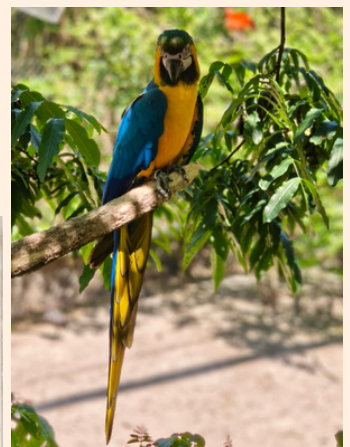
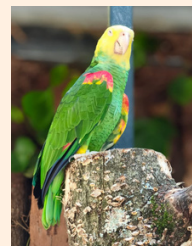
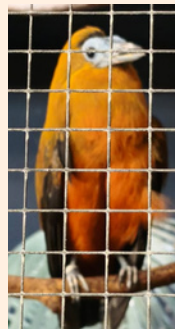
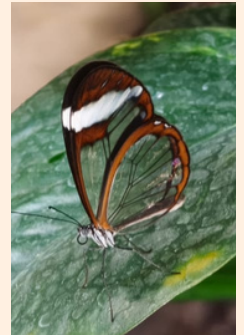
Deuxièmement, on peut rentrer dans beaucoup d'espaces comme les volières, l'enclos des wallabies et celui des chèvres (elles sont trop mignonnes).

Pour finir, ce que j'ai préféré, c'est la serre à papillons car c'était magique !
Et pour couronner le tout, nous avons vu un écureuil.

Allez, comme vous avez été bien sage, vous avez le droit à un petit bonus : qu'est-ce que vous pensez d'une expo photos du parc ?



Je vous avais pas dit
qu'elles étaient
mignonnes !?



(Nb : j'avais même des photos des fameux panneaux que ma mère a prises, mais je vous les ai épargnées ! 😊)

LE RATEL

Par
Cassandra

CET ANIMAL QUI A OUBLIÉ D'AVOIR PEUR



Salut à toi !

J'espère que tu es en forme car aujourd'hui, je vais te présenter un animal fascinant que j'adooooore.

Un animal qui n'a peur de presque rien.

Un animal qui attaque parfois des lions.

Un animal qui peut survivre à des morsures de serpents venimeux.

Un animal qui semble avoir été créé par quelqu'un qui s'est demandé : "Et si on mettait un blaireau, un tank et un cascadeur dans le même corps ?"

Bienvenue dans le monde merveilleux du ratel.



Où vit cette petite terreur ?

Le ratel vit principalement en Afrique subsaharienne, mais comme il n'a peur de rien il ne s'est pas arrêté là.

On le trouve aussi dans la péninsule Arabique, l'Inde et plusieurs régions d'Asie du Sud.

En gros, il s'est installé dans une bonne partie du monde chaud en se disant "Je vais vivre ici." et personne n'a vraiment osé lui dire non.

Une armure naturelle

Quand tu regardes un ratel, tu peux te dire "Oh, il est mignon."

Mais grossière erreur mon cher ami !

Sous ses poils se cache une peau incroyablement épaisse et résistante. Elle peut atteindre plusieurs millimètres d'épaisseur sur certaines parties du corps.

Bon tu vas me dire comme ton pote Ferdinand le taureau.

Heuuu non pas comme ton pote Ferdinand.

Cette peau lui permet de résister :

- aux morsures,
- aux griffures,
- aux piqûres.



Le ratel n'a probablement jamais entendu parler du mot "prudence"

Si les animaux avaient des personnalités, le ratel serait probablement celui qui répond "Ça va bien se passer." juste avant que tout tourne mal. Tiens on dirait ma mère.

Le ratel est connu pour affronter des animaux beaucoup plus gros que lui, quand je te dis que c'est beaucoup plus gros c'est :

- Des lions.
- Des hyènes.
- Des léopards.
- Des buffles parfois.

Alors attention, bien qu'il ne gagne pas toujours, ça ne l'empêche jamais d'essayer.

Imagine, toi, tu hésites à ouvrir un pot de confiture trop serré, ben le ratel, il vient d'insulter un lion pour récupérer un morceau de viande.

Nous n'avons clairement pas les mêmes défis.

C'est d'ailleurs pour cette raison que le Livre Guinness des records l'a surnommé, l'animal le plus intrépide du monde.

Franchement, vu son CV, c'est mérité.

Les règles ? Très peu pour lui.

Le ratel semble avoir un problème avec l'autorité.

Quand il trouve de la nourriture > il la prend.

Quand un autre animal l'a trouvée avant lui > il la prend quand même.

Quand un prédateur plus gros n'est pas d'accord > il tente sa chance malgré tout.

Son niveau de confiance est absolument délirant.

Imagine un animal de 15 kg qui se comporte comme s'il faisait 300 kg.

Voilà, tu as un ratel ou mon petit frère Dastane face à mon père, bon il ne fait pas 300 kg le mien mais l'image est là.



Le spécialiste des serpents venimeux

Le ratel adore manger, mais genre vraiment et vraiment tout.

Et parmi ses repas préférés, il y a les serpents venimeux.

Oui, rien que ça

- Les cobras.
- Les mambas.
- Les vipères.



Le genre d'animaux que la plupart des êtres vivants évitent soigneusement, lui il se dit : Yummi.

Son organisme possède une résistance impressionnante à certains venins.

Et truc encore plus fou, lorsqu'il reçoit une forte dose de poison, il peut même s'effondrer comme s'il était mort, puis quelques heures plus tard...Il se réveille, comme si de rien était et retourne finir son repas.

Je te jure que je n'invente rien, cet animal est mon héros.



Son attaque secrète (et peu élégante)

Le ratel possède une technique de combat assez particulière, quand il affronte un adversaire plus gros que lui, il vise souvent...les parties sensibles.

Ouille et oui, exactement celles auxquelles tu penses.

Ce n'est pas très chevaleresque, je te l'accorde, mais toutes les femmes savent que c'est très efficace.

Le ratel n'est pas là pour gagner un concours de politesse, il est là pour gagner, tout court.

Tout comme nous, avec un mec qui n'a pas compris le consentement. A méditer hein

Un cerveau bien rempli

Le ratel est aussi connu pour son intelligence.

Dans plusieurs zoos, les soigneurs ont découvert qu'il pouvait :

- déplacer des pierres,
- empiler des branches,
- utiliser des objets comme marchepied,
- ouvrir certaines portes.
-



Autrement dit si tu enfermes un ratel dans un enclos, il considère souvent ça comme un puzzle et les puzzles, il aime bien les résoudre.

Le casseur de ruches professionnel

Le ratel adore le miel, au point que son nom anglais est : Honey Badger, le blaireau du miel.

Pour accéder aux ruches, il possède plusieurs avantages :

- une peau résistante aux piqûres,
- une grande tolérance à la douleur comme nos mères lors de l'accouchement,
- beaucoup de détermination comme pas moi devant un mochi,
- et probablement aucune notion du danger.



Contrairement à une idée répandue, il n'endort pas vraiment les abeilles avec une odeur magique, mais il supporte tellement bien les attaques qu'il continue souvent son repas malgré les piqûres.

Une mentalité admirable ou masochisme pathologique.

Je te laisse choisir.

Rapide et infatigable

Le ratel peut courir jusqu'à environ 30 km/h, ce n'est pas un record du monde, je te l'accorde mais il possède surtout beaucoup d'endurance et honnêtement, si un ratel décide de te poursuivre, je te conseille surtout de te demander pourquoi il est en colère.

Son point faible

Alors attention, aussi admirable soit il, il a un point faible et franchement un point faible assez particulier.

Le ratel possède une peau tellement lâche qu'il peut parfois se retourner dans sa propre peau lorsqu'un prédateur l'attrape.

Oui, cette phrase existe vraiment et c'est probablement l'une des choses les plus absurdes que j'aie écrites.

Du coup, attraper l'arrière de sa tête limite parfois ses possibilités de morsure.
Enfin, je te dis ça, mais je te déconseille fortement de tester.

Taille, poids et espérance de vie

Notre petit guerrier mesure généralement :

-  entre 55 et 77 cm
-  pèse jusqu'à environ 16 kg
-  et peut vivre jusqu'à 24 ans



Ce qui lui laisse largement le temps de semer le chaos.

Tu le savais ? Fun facts à la Cassou

 **Le ratel est l'un des rares animaux à collaborer avec un oiseau.**



Cet oiseau s'appelle l'indicateur. Son boulot ? Trouver les ruches.
Il guide parfois le ratel jusqu'au miel.
Le ratel casse la ruche.
L'oiseau récupère les restes.
C'est un peu Uber Eats version savane.

 **Les scientifiques ont déjà observé des ratels voler de la nourriture à des léopards.**

Oui, des léopards, tu sais, le genre de félin qui grimpe dans les arbres avec une antilope dans la bouche, ben le ratel a regardé ça et s'est dit : "Ça a l'air bon ton truc."

 **Le ratel possède une odeur absolument horrible quand il se sent menacé.**

Sous sa queue se trouvent des glandes capables de produire un liquide particulièrement odorant, un peu comme une mouffette, sauf qu'il était déjà terrifiant avant d'utiliser cette attaque spéciale.

 **Les bébés ratels naissent aveugles pendant plusieurs semaines, ils restent à l'abri dans leur terrier.**

Ce qui est probablement la période la plus calme de leur existence., parce qu'après, ils deviennent des ratels.

 **Le ratel est principalement nocturne.**

Comme s'il n'était pas déjà assez inquiétant, il a choisi de faire tout ça principalement la nuit. Bon le pipi la nuit lors de nos bivouac africains ça attendra les 1res lueurs du jour.



Et voilà, nous arrivons à la fin de mon article et j'espère t'avoir donné envie de le placer dans ton top 3 des animaux les plus fin.

Le ratel, c'est un mix entre un blaireau, un tank, un ninja, un voleur de miel, un mangeur de serpents, un intrépide qui à peur de rien et un spécialiste des mauvaises décisions qui fonctionnent quand même.

Franchement, je crois qu'il est impossible de ne pas aimer cet animal.

Alors la prochaine fois que quelqu'un te dit "Tu devrais avoir peur."

Pense au ratel, lui aurait probablement déjà foncé dans le problème ou défoncé le problème



LES ORTIES

Bonjour les lecteurs et lectrices de ce journal.

Roulons...non, piquons...non, mangeons...heuu zut bref occupons-nous aujourd'hui des... orties.

Bravo à tous ceux qui ont trouvé la solution de l'énigme du journal précédent, c'était bien l'ortie.

Mais bon arrêtons le blabla inutile et instruisons-nous : les orties on n'en veut pas et pourtant elles sont tellement bénéfiques pour le corps, avec du fer, du magnésium...et plein d'autres minéraux !

Pour les manger on prend généralement les feuilles du dessus qui sont plus petites mais presque pas piquantes. On peut également les manger en soupe et en faire des tisanes (j'en ai déjà mangé, les petites feuilles, et en tisanes, ça a bon goût).

Les graines, maintenant.

Elle sont très bonnes séchées et peuvent assaisonner les plats. Elle peuvent également être mangées fraîches, et sachez également que c'est un super aliment

Ensuite il faut savoir que l'on peut faire, avec les orties, du purin d'orties.

Le purin d'ortie est l'une des préparations naturelles les plus polyvalentes du jardin : engrais naturel, stimulateur immunitaire, répulsif contre les insectes, fongicide. Autrefois interdit, il est à nouveau légal depuis le décret du 25 juin 2011, et fait aujourd'hui partie de la boîte à outils de tout jardinier pratiquant l'agriculture biologique ou raisonnée.

Voici un extrait des questions fréquentes évoquées dans l'article où j'ai trouvé mes renseignements :

Pourquoi mon purin d'ortie sent-il vraiment très mauvais ?

Une odeur forte est normale, c'est le signe d'une fermentation active. En revanche, si l'odeur est véritablement putride et insupportable, cela indique généralement l'une de ces erreurs : le contenant était fermé hermétiquement (les gaz de fermentation s'y sont accumulés), la température a dépassé 25 °C (le mélange a pourri au lieu de fermenter), ou le mélange a été très peu remué. Pour éviter ce problème, couvrez sans fermer, installez le contenant à l'ombre, et remuez deux à trois fois par jour.



Quelle est la différence entre le purin d'ortie et le purin de consoude ?

Les deux purins sont complémentaires et se succèdent dans le calendrier cultural. Le purin d'ortie est riche en azote : il stimule la croissance végétative et s'utilise du semis jusqu'aux premiers boutons floraux. Le purin de consoude est riche en potasse et en phosphore : il prend le relais à la floraison et favorise la production de fleurs et de fruits. Dans la pratique, arrosez au purin d'ortie en début de saison puis passez au purin de consoude dès que vous observez les premiers boutons floraux.

Peut-on utiliser le purin d'ortie sur toutes les plantes ?

Le purin d'ortie est compatible avec la quasi-totalité des plantes du potager, du verger et du jardin d'ornement. La seule exception concerne les légumineuses (haricots, pois, fèves, lentilles, pois chiches) qui fixent naturellement l'azote atmosphérique via leurs nodosités racinaires. Un apport supplémentaire en azote favoriserait la croissance du feuillage au détriment des gousses et des graines.

Les bienfaits du purin d'ortie :

L'ortie (*Urtica dioica*) est une plante exceptionnellement riche en azote, en fer, en potassium, en calcium et en oligo-éléments. Ces propriétés sont non seulement conservées mais amplifiées lors du processus de fermentation par macération, qui libère les composés actifs dans l'eau et les rend directement assimilables par les plantes. Le purin qui en résulte cumule quatre usages distincts selon la concentration d'application. j'y ai mis beaucoup de cœur.

Source (informations, tableau et photos):

<https://www.france-serres.com/blog/culture/tout-connaître-sur-le-purin-dortie>

Bienfait	Mécanisme d'action	Mode d'application
Engrais azoté	L'azote et le fer contenus dans le purin stimulent la croissance végétative et la synthèse de chlorophylle	Arrosage au pied, dilué à 10 %
Stimulateur immunitaire	Renforce les défenses naturelles des plantes, les rendant plus résistantes aux maladies fongiques (mildiou, oïdium)	Pulvérisation foliaire, dilué à 2-5 %
Répulsif insectes	L'odeur et les composés volatils éloignent pucerons, aleurodes (mouches blanches) et limaces	Pulvérisation foliaire, dilué à 2-5 %
Dés herbant naturel	À forte concentration (pur ou très peu dilué), brûle les végétaux par contact direct	Application directe, pur ou très concentré, ciblé

Tableau récapitulatif des bienfaits du purin d'ortie selon l'usage.

Pour le prochain numéro voici un indice : qu'il soit roux, polaire, brun, on l'accuse de ruiner les récoltes ; enfin, c'est ce qu'on rapporte, moi, je crois que notre attitude à son égard peut être mise à part.

Voilà j'espère qu'il sera un peu plus corsé que le précédent et que vous allez quand même trouver.

Bonne journée, soirée ou matinée, ça dépend de quand vous lisez ce numéro (et tous les autres). Désolée je ne mets pas beaucoup d'explications mais j'y ai mis beaucoup de cœur.

LA RECETTE DU BONHEUR

**Par
Mila**

Bonjour chers lecteurs lectrices !!!

Aujourd'hui, je vais vous transmettre ma recette du bonheur. (Hé oui, cette recette ne se transmet qu'aux personnes qui adooooooooorrrrrrrrrrent lire).

Je l'ai conçue parce que.....j'ai eu l'idée très originale que, pour ma première recette inventée, je ne ferai pas quelque chose qui se mange, mais qui se fait.

Avez-vous compris ???
(personnellement, je ne crois pas).

Bon, passons aux choses sérieuses : la recette !

Ingrédients :

- Des vacances
- De la neige.
- Des bêtises
- 1 maillot de bain.
- Des bonbons
- Des ami(e)s.
- De l'amour
- Des gâteaux.
- De l'été
- Du sable
- Des jeux
- Des vagues
- Du soleil

1. Dans une casserole, faites chauffer à feu doux du sable et des jeux. Laissez refroidir une minute.
2. Dans un saladier, mettez des ami(e)s, des vacances et une pincée de neige, puis mélangez énergiquement.
3. Ajoutez-y la préparation sable-jeux et quelques vagues.
4. Ensuite, dans un mixeur, mixer de l'amour et une poignée de bêtises. Dès que ça commence à s'épaissir, ajoutez un maillot de bain et du soleil.
5. La mixture finie, mettez la dans le saladier.
6. Avec du papier-cuisson de couleur et des motif inscrit dessus, formez des moules à cup-cakes.
7. Huilez-les, et remplissez-les avec un peu de pâte.
8. Mettez-les ainsi au four à 180°C, pendant une heure.
9. Sortez-les du four et décorez-les de bonbons, été et plein de courage.

🍰☀ Bonne dégustation !!! ☀🍰



*PS : pour ceux qui attendaient avec impatience la suite de l'histoire de Wasshimara, la maîtresse du thé...
Il vous faudra patienter encore un peu... La suite sera pour le prochain numéro !*

CRITIQUE MANGA

OVERLORD

Par
Quentin



- ***Je conseillerais à partir à partir de 14 ans. Certaines scènes sont violentes et comportent du sang, mais restent raisonnables comparées à d'autres œuvres du même genre.***



Le jour de la fermeture des serveurs d'Yggdrasil, le plus grand MMORPG du monde Momonga, chef de l'une des guildes les plus puissantes du jeu, décide de rester connecté jusqu'à la dernière seconde.

Mais lorsque l'heure fatidique arrive, le serveur ne s'éteint pas.

Momonga découvre alors qu'il est toujours présent dans le monde du jeu. Plus étrange encore, les PNJ de sa guildes semblent avoir acquis une véritable conscience et se comportent désormais comme de vraies personnes.

Désormais coincé dans cet univers sous l'identité d'Ainz Ooal Gown, il décide d'explorer ce nouveau monde afin de comprendre ce qui lui est arrivé et de rechercher d'éventuels autres joueurs qui auraient connu le même sort.

Au fil de son aventure, il va devoir gérer son immense royaume, étendre son influence et découvrir les secrets de ce monde qui semble bien différent du simple jeu vidéo qu'il connaissait.

Les points positifs

- J'adore les univers inspirés des jeux vidéo et Overlord réussit vraiment à exploiter cet aspect.
- L'histoire reste intéressante du début à la fin et ne donne jamais l'impression de tourner en rond.
- Le personnage principal est original, contrairement à beaucoup d'isekai, Ainz n'est pas un héros classique venu sauver le monde.
- L'univers est riche et donne envie d'en apprendre davantage sur les différents royaumes, peuples et factions.
- Les membres de Nazarick sont mémorables et possèdent chacun une personnalité bien distincte.

Les points négatifs

- Il existe un arc que j'ai trouvé moins intéressant que le reste de la série. Il n'est pas mauvais, mais j'ai eu l'impression qu'il s'éloignait un peu trop de l'objectif principal de l'histoire.
- Les personnages secondaires extérieurs à Nazarick manquent parfois de développement.
- Les antagonistes représentent rarement une véritable menace pour Ainz, ce qui réduit parfois la tension.

Si j'avais été le mangaka, qu'aurais-je fait différemment ?

J'aurais développé davantage certains personnages secondaires afin de renforcer l'attachement du spectateur.

J'aurais également créé quelques adversaires capables de réellement inquiéter Ainz. Même si sa puissance fait partie de l'identité de l'œuvre, un peu plus de suspense dans certains affrontements aurait rendu l'histoire encore plus captivante.

Enfin, j'aurais ajouté davantage de scènes montrant le point de vue d'autres personnages afin d'enrichir encore l'univers.

Caractéristiques supplémentaires

- Genre : Isekai, fantasy, aventure, stratégie, action
- Thèmes principaux : pouvoir, conquête, loyauté, politique, jeux vidéo
- Développement des personnages : plutôt moyen. Les personnages évoluent peu et restent généralement fidèles à leur personnalité de départ. Cela ne m'a pas vraiment dérangé, mais ce n'est pas le point fort de l'anime.

- Antagonistes : souvent décevants. Ils ne représentent presque jamais un véritable défi pour Ainz.
- Design des personnages : excellent pour les membres de Nazarick, dont l'apparence reflète très bien leur personnalité. Les autres personnages sont plus oubliables.
- Storyboard : aucun moment ne m'a particulièrement marqué sur cet aspect. L'anime mise davantage sur son univers et ses personnages que sur une mise en scène exceptionnelle.
- Âge conseillé : à partir de 14 ans. Certaines scènes sont violentes et comportent du sang, mais restent raisonnables comparées à d'autres œuvres du même genre.

Note : 9/10

J'ai passé un excellent moment devant Overlord.

L'univers est passionnant, les personnages de Nazarick sont mémorables et l'histoire reste intéressante sur la durée. Je retire simplement un point à cause d'un arc un peu moins réussi et d'un développement parfois limité de certains personnages.

à juste pour l'univers qui est bien développé.

Public ciblé

Je conseille cet anime à tous ceux qui aiment :

- Les univers inspirés des jeux vidéo et des MMORPG ;
- Les isekai qui sortent un peu des schémas habituels ;
- Les personnages principaux extrêmement puissants ;
- Les histoires plus sombres que la moyenne ;
- Les intrigues de conquête et de stratégie.

Si vous aimez les mondes de fantasy, les jeux vidéo et les héros qui ne ressemblent pas aux protagonistes classiques des shonen, Overlord a de grandes chances de vous plaire.



CRITIQUE MANGA

ONE PUNCH MAN

Par
Manon



Je pense que c'est accessible à partir de 10/12 ans, il y a beaucoup de combats mais visuellement c'est vraiment cool. Je trouve que c'est moins violent que One Piece ou Naruto par exemple.



Saitama était un chômeur, lorsqu'il avait 22 ans il a décidé de se prendre en main, pendant trois ans il s'est entraîné chaque jour. Qu'il pleuve, qu'il vent ou qu'il neige, il n'a jamais raté une seule journée,

100 pompes,
100 abdos,
100 squats,
10km de course a pied.

Voilà l'entraînement qui lui a permis de devenir un surhomme (ne pas reproduire cet entraînement chez vous, risques de blessures) , il est tellement puissant qu'il est capable d'éliminer ses ennemis d'un seul coup de poing (d'où le nom de One Punch Man).

Il s'est entraîné tellement dur qu'il en a perdu ses cheveux. Seulement maintenant, l'adrénaline des combats a disparu pour laisser place à l'ennui, car il ne trouve pas d'adversaires assez puissants pour lui.

Les points positifs

L'univers est assez bien construit, les personnages aussi, c'est agréable à lire. J'ai beaucoup aimé l'humour de One Punch Man, j'ai ri pas mal de fois devant et j'aime énormément le style des dessins. On rentre assez vite dans l'histoire, et on a envie de continuer. Les combats sont très bien faits.

Les points négatifs

A partir d'un moment, je trouve que Saitama a l'air super fort sans avoir fait d'efforts pour le devenir. C'est dommage. Et on ne connaît pas grand chose du passé de Saitama, ni de Genos.

Si j'avais été le mangaka, qu'aurais-je fait différemment ?

J'aurais creusé un peu plus l'entraînement qu'a suivi Saitama pendant trois ans. On ne sait pas trop ce qui s'est passé pendant ce laps de temps.

Caractéristiques supplémentaires

- Genre : action, aventure, humour, science fiction, fantastique, humour
- Thèmes principaux : Super héros, monstres, cyborg, combat
- Age conseillé : 10 ans, il y a beaucoup de combats mais visuellement c'est vraiment cool.
- Nombre de volumes : 36, mais la série n'est pas finie.

Je te conseille de le lire si...

- Tu aimes rire devant tes lectures
- Tu aimes les univers fantastiques/ science fiction avec des monstres et tout.
- Tu aimes les combats.

Ma note globale est de 8/10.

J'ai lu de meilleurs mangas mais il est quand même très bien.

Je précise que je n'ai pas fini toute la série. Mon avis est donc basé sur les 15 premiers tomes.



INTERVIEW – COLINE ÉDITRICE QUI SORT DES CASES

*Par
l'équipe*



Bonjour Coline ! Avec l'équipe de rédaction, nous sommes ravis de t'accueillir dans notre magazine, et on t'a préparé ensemble quelques questions !

Je crois que tu sais à quel point j'ai à cœur de porter la voix des jeunes et de les encourager à rêver grand... alors c'est un plaisir d'ouvrir cet espace d'échange avec toi, qui est également très engagée auprès de la jeunesse !

Pour commencer, est-ce que tu pourrais te présenter et présenter les valeurs que tu portes au sein de ta maison d'édition ?

Bonjour tout le monde, je m'appelle Coline et je suis fondatrice d'Ozédyre Éditions. C'est une maison d'édition qui a pour but de balayer les stéréotypes de la littérature française et de donner plus de représentation à celles et ceux qu'on entend moins.

Ozédyre est née d'un constat en tant que lectrice. Je trouvais alors que les histoires étaient toujours portées par les mêmes personnages (blancs, riches, citadins, minces, beaux, valides, neurotypiques, hétérosexuels, Européens ou Américains) avec les mêmes schémas narratifs déjà vus et revus. J'ai eu envie de changer ça. De voir plus de diversité, plus de représentations. Pour qu'en lisant, une partie de la population puisse se dire "Ah ! enfin un héros/une héroïne comme moi ! Qui me ressemble vraiment !"

Parce que dans la vraie vie, on a tous et toutes ce "'p'tit truc en plus", nos galères, qui nous rendent uniques. C'est ça que je veux voir !

Effectivement c'est une belle raison de se lancer ! Tu as d'autres points aussi qui te tiennent à cœur et qui te différencient des maisons d'éditions plus traditionnelles je crois ?

Oui effectivement, j'ai choisi de mieux rémunérer les auteurs et les autrices, parce que la chaîne du livre tout entière repose dessus. C'est aussi une maison d'édition qui se veut la plus écologique possible. J'ai fait le choix d'imprimer en France même si c'est plus cher, parce que je trouve ça mieux au niveau de l'écologie.

J'ai également choisi d'imprimer à la demande pour ne pas générer de stock (parce que les stocks ça coûte cher et ce sont des bâtiments qu'il faut isoler, chauffer, éclairer) et surtout ne pas pilonner des livres.

Pilonner, ça veut dire détruire des livres qui ne se sont pas vendus. Donc on coupe des arbres pour faire des livres et ensuite on détruit les livres. Impensable !

Quels sont les stéréotypes de la littérature jeunesse du coup ?

En jeunesse, il y a encore malheureusement beaucoup de stéréotypes qui rejoignent des idées un peu genrées de ce qu'on imagine "pour les filles" ou "pour les garçons".

Donc ça va par exemple être des personnages féminins plus doux, dociles, fragiles, fortes à l'école, soucieuses de leur apparence et portées sur les émotions.

À contrario, des personnages masculins plus violents, qui défient l'autorité, moins portés sur leurs émotions ou leur apparence.

En jeunesse, on a aussi des personnages qui vont avoir un certain âge et qui vont, au travers de l'histoire qu'ils portent, ne pas du tout faire des choses de leur âge.

Il se peut aussi que la réflexion des personnages soit bien plus « adulte », le personnage porte alors des propos qui sont bien trop matures pour lui (comme, au hasard : sauver le monde).

Il apparaît aussi que beaucoup de trames narratives se ressemblent (en jeunesse ou ailleurs) et celle qui est la plus typique c'est un ou une jeune à qui il manque un parent (ou les deux), qui se voit approcher par une figure paternelle (ou maternelle) pour embrasser une cause universelle (ou presque) avant d'être allé chercher un artefact (magique ou non) et des ami·es pour l'aider dans sa quête. Un artefact c'est un objet, souvent magique, comme un grimoire, une épée, une baguette par exemple.

Quand tu as lu ça, tu as pensé à quelles histoires ?

Un certain nombre en effet ! Et donc, comment comptes-tu casser ces stéréotypes ?

De plusieurs façons !

D'abord, j'ai énoncé les stéréotypes que je ne voulais pas voir dans les manuscrits Ozédyre (ceux que j'ai cité plus haut). Pas de représentation hyper genrées donc et pas de trame narrative archi vue et revue. Je pense que ça explique le peu de textes reçus.

Ensuite, je veux donner droit aux jeunes de choisir les histoires qu'ils et elles jugeront les plus intéressantes pour des jeunes comme eux.

D'où la création du comité de lecture des jeunes par et pour les jeunes.

Enfin, je veux publier des textes jeunesse où les jeunes héros et héroïnes font des vrais trucs de jeunes et ont des vraies réflexions de jeunes.



Et on a une partie de l'équipe de rédaction qui y participe d'ailleurs et on te remercie tous pour cette opportunité d'implication !! On se demande d'ailleurs comment ça fonctionne exactement le comité et qu'est-ce qui se passe une fois qu'on a donné nos avis sur le manuscrit ?

Dans un premier temps, les textes sont lus par des adultes, parce qu'il ne serait pas pensable de faire lire aux jeunes un texte qui ne leur serait pas destiné. Ce comité de lecture d'adultes estime aussi une tranche d'âges la plus adéquate pour chaque texte afin que les lecteurs et lectrices chez les jeunes puissent lire un texte qui correspond à peu près à leurs intérêts.

Ensuite, vous les jeunes, vous allez établir une fiche de lecture que je prendrais soin de lire pour avoir votre avis. Si le texte reçoit plusieurs avis positifs, je le lirai moi-même pour m'en faire une idée. S'il me plaît aussi, je contacte l'auteurice.

Et pour les auteurs/autrices, ça se passe comment ?

J'aime le terme auteurice car il est plus inclusif.

Je lui envoie un petit message pour lui demander ses disponibilités pour un appel.

Au cours de l'appel, je lui dit qu'on a été plusieurs à aimer son texte et qu'on aimerait le publier en Ozédyre et je lui demande s'il/elle est d'accord pour le faire.

Si oui, on signe un contrat d'édition et ensuite on peut commencer le travail éditorial ensemble. C'est là qu'on enlève les répétitions, les grosses fautes d'orthographe, les incohérences du texte, les lourdeurs dans la formulation, etc...

On travaille ensuite avec l'illustratrice pour créer la couverture du livre.

Ensuite, on passe par une campagne de financement participatif par Ulule pour obtenir le budget nécessaire et, si elle atteint son objectif, on peut corriger l'histoire avec la correctrice professionnelle puis imprimer les livres et faire les livres numériques.

A partir de quel âge peut-on présenter un manuscrit à Ozédyre ?

À partir de 8 ans, avec l'accord des parents bien sûr.

Est-ce qu'un jeune pourra vraiment rivaliser dans le processus de sélection avec des textes plus aboutis ?

Un jeune peut aussi avoir un texte très abouti si il/elle l'a, par exemple, montré à sa famille qui l'a corrigé et fait des retours dessus pour des séances de réécriture.

De plus, le manuscrit envoyé par un·e auteurice n'est jamais le texte final que vous pouvez voir dans les livres. Il y a toujours un travail de réécriture, même pour un·e auteurice adulte.



Est ce que ça coûte cher d'éditer un livre ?

Alors ça dépend parce qu'on entend par "éditer" et par "cher" évidemment.

Si on ne parle **que** du travail éditorial : ça ne coûte **que** la rémunération de l'éditeur ou de l'éditrice (pour Ozédyre donc pour moi, pour l'instant c'est zéro).

Pour Lou, que vous avez lu sous le nom de « Level up love », les coûts sont les suivants :

- illustratrice pour la couverture et les icônes à l'intérieur du livre : 500€
- correction professionnelle : 475€
- impression : 288,30€ (5,76 € par livre pour 50 livres imprimés)
- transport : 9,50€ par livre (car il fait plus de 600 pages donc plus d'un kilo)
- emballage : 3€/livre
- autrice : 225€ environ (c'est un pourcentage des ventes alors il faudra voir combien de livres ont été vendus après la campagne Ulule)
- référencement du livre : 50€



Soit un total de 1766 € pour 50 livres environ.

Une histoire de 50 pages est-elle considérée comme une nouvelle, un roman ou autre chose ?

En général, on parle plutôt en nombre de mots.

Il est régulièrement admis qu'une nouvelle peut aller jusqu'à 20 000 mots, une novella jusqu'à 40 000 mots et un roman commence à partir de 40 000 mots.

Comment se définissent les catégories ? Est-ce que ce sont les auteurs qui les choisissent ou c'est toi ?

Les catégories des livres sont généralement appelées "genres" et on va parler, pour la littérature adulte, de romance, littérature blanche, genres de l'imaginaire, policier...

Il n'y a pas de catégories aussi marquées en jeunesse. C'est plutôt l'âge préconisé du lectorat qui entre en jeu. On parle de lectures pour les tous petits de 0 à 3 ans, de lecture pour les petits de 3 à 6 ans, de premières lectures pour les 6-8 ans et de jeunesse entre 8 et 16 ans.

Ce n'est pas moi qui décide, encore moins les auteures, c'est plutôt le marché du livre. Évidemment, on en discute avec les auteures pour savoir s'il vaut mieux que leur histoire soit dans un genre plutôt que dans un autre.

C'est pour ça que « Level up love » a changé de genre en cours de réécriture. Cette histoire avait été écrite comme une romance mais elle est finalement publiée en jeunesse à partir de 15 ans.

On a fait le tour de nos questions, merci beaucoup Coline ! Est-ce qu'il y a un message que tu aimerais faire passer aux jeunes ?

Merci beaucoup pour vos questions et pour votre implication au sein du comité de lecture ! Si jamais vous avez envie d'en savoir plus, n'hésitez pas à me contacter.

Et si jamais un jour vous avez une histoire qui vous trotte dans la tête, n'hésitez pas à l'écrire ! Parce que lire, écrire et publier, c'est toujours oser !



L'ÉQUIPE

Alice : *"Je m'appelle Alice, et j'ai dix ans. J'aime nager, lire et écrire. J'ai une petite sœur et une grande sœur. Je viens de Suisse mais je suis partie il y a 3 ans et demie pour voyager."*

Amélie : 13ans, aime beaucoup écrire, dessiner, lire et fait de la gymnastique.

Cassandra : *"Moi c'est Cassandra collectionneuse officielle d'animaux improbables, mangeuse de mochi à toutes les sauces, passionnée de découvertes pour les soirées chamallows, je suis nomade, actuellement en Espagne, en route pour l'Afrique et prête pour de nouvelles aventures."*

Clémentine : *"Bienvenue dans notre journal ! Je m'appelle Clémentine et j'ai 11... Heu, non... 12 ans. J'adore jouer avec les copains, animaux et jeux vidéo. Plus tard je voudrais faire un écolieu."*

Luna : une adolescente de quinze ans. Elle adore tout ce qui se rapproche de l'espace et le dessin.

Manon : *"Je m'appelle Manon, j'ai bientôt 12 ans. Je suis nomade depuis 4 ans. J'aime beaucoup lire, danser, crocheter et dessiner. C'est moi qui ai écrit la critique manga de One Punch Man ;-)* Hâte de vous retrouver au prochain numéro !"

Mila : *"Je m'appelle Mila et j'ai 11 ans. J'adore Harry Potter (enfin, ce qui est fantastique) et la cuisine aussi. J'ai créé un podcast que j'ai appelé "Vie de sorcières". Je suis en instruction en famille depuis plus de 6 ans et nomade depuis 5 mois."*

Quentin : *"Bonjour, je suis Quentin, j'ai 18 ans, nous voyageons et vivons autour du monde avec ma famille depuis 12 ans. Actuellement en Espagne en route pour l'Afrique en 4x4 et tente de toit. Je suis passionné de manga et sa culture autour."*

